

Plus de 25000 visiteurs ont fait le chemin jusqu'à la Galerie Empreintes, en Auvergne, depuis son ouverture en 1995. Une exposition, la 82^e, fête ces 20 ans en rassemblant les pièces d'une génération de céramistes accomplis.

Pourquoi certains lieux durent-ils? Et même perdu tout au bout d'une toute petite route aux nombreux lacets, à peu près au niveau du nombril de la France. Pas de ville ici mais de l'herbe, certes verte, des arbres, des collines, des volcans éteints. Un hameau, une maison de grosses pierres brunes, une petite porte au lourd linteau, un escalier, le regard bleu d'Annie Perrin, voilà qui fait durer le lieu.

Pour fêter ce printemps les 20 ans de la Galerie Empreintes, elle a sollicité 24 artistes. Tous ont répondu oui. Car si nombre d'entre eux n'aiment guère les expositions de groupe, tous apprécient cet espace de liberté amicale qu'Empreintes leur a offert à un moment ou un autre. Le fait qu'Annie Perrin soit elle aussi artiste (elle dit « plasticienne ») permet cet espace-là : « *J'essaie de faire pour eux ce que j'aimerais que l'on fasse pour moi : préserver le temps et la tranquillité nécessaires au moment de la mise en place d'une exposition, laisser le choix de l'installation des pièces, favoriser, dans la limite de nos moyens, la mise en valeur de l'œuvre...* »

Suivre un travail dans ses développements, ses pistes imprévues, tenter de l'accueillir et de le montrer au mieux, tel est le fil rouge qui sous-tend la démarche, sensible et à l'écoute, d'Annie Perrin depuis les premiers pas de son association née en 1995. À l'époque, il s'agissait d'exposer des artistes de la matière, programme qui s'est ensuite concentré sur la céramique contemporaine*. « *Même si mon support d'expression est le textile, la céramique est un monde dans lequel je me sens bien, j'aime le rapport au temps différent qu'induit cette pratique, l'attachement à la terre dans tous les sens du terme.* »

Empreintes, c'est d'abord une histoire de rencontres. « *Je ne pourrais pas défendre un travail sans aimer son auteur.* » De ces affinités naissent des moments de grâce comme lors de la dernière résidence d'automne où Empreintes accueillait pour huit jours Anne Bulliot et Philippe Godderidge pour un travail à quatre mains.

Annie Perrin a toujours cherché à créer des passerelles : vers les institutions représentant les arts plastiques (la Drac soutient fidèlement Empreintes), vers d'autres



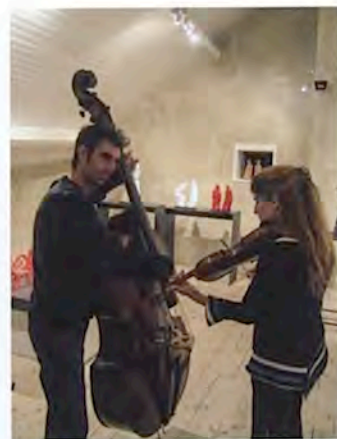
disciplines comme la danse ou la musique invitées à rejoindre la galerie pour des performances ponctuelles, vers d'autres solutions pour diffuser les œuvres grâce à l'Artothèque, vers d'autres publics, notamment par le biais des enfants, depuis maintenant dix ans : « *L'on voit bien, quand les classes reviennent plusieurs années de suite, que le regard des enfants change, il est parfois très pertinent. Ici, on apprend à voir directement, sans l'in-*

termédiaire de l'écran, c'est une lutte pour maintenir une présence concentrée. Et l'on est confronté à des questions comme : à quoi ça sert? »

À quoi ça sert, l'art? À quoi sert de filer dans les montagnes parce que le temps est beau et qu'on a envie d'honorer le ciel bleu? « *Cela ne sert à rien et c'est pour cela que c'est indispensable.* »

Indispensable aussi la liberté de laisser toucher les œuvres pour que le public, enfants ou adultes, découvre une approche sensible que la terre favorise. Laisser l'espace pour que puisse naître le ressenti; après, il sera toujours temps de poser des mots.

20 ans de choix, de quête de subventions auxquelles reste suspendu le fragile équilibre d'un lieu comme celui-ci, d'appropriement du stress, de tiraillement vécu entre l'appel de son propre travail créatif et l'énergie à donner pour qu'Empreintes perdure. Même si les bonheurs partagés effacent l'envers laborieux du travail accompli, il n'est pas anodin que celui-ci n'ait jamais été guidé par l'appétit de rentabilité commun aux entreprises commer-



ciales. La singularité d'Empreintes tient d'abord à l'engagement militant pour faire rayonner une intime conviction : l'art porte en lui un élément vital. C'est cette atmosphère-là que les artistes ont si spontanément voulu fêter.

PASCALE NOBÉCOURT

* Voir « Galerie Empreintes, Une flamme en Auvergne », RCV n°186.



Annie Perrin. Performance musicale à la galerie. Exposition Setsuko Nagasawa, 2013. La galerie.

« Les 20 ans d'Empreintes » jusqu'au 17 mai. Sculpture céramique avec 24 céramistes (dont D. Corregan, B. Dejonghe, J.-N. Gérard, Haguiko, P. Loughran, J.-P. Viot, C. Viot...). 3 plasticiens invités : C. Chanteloube, L. Delaire, O. Môme. Exposition de bols de 30 céramistes à l'Artothèque. Un catalogue est publié pour l'occasion.

Galerie Empreintes, Le Mas, 63970 Aydat. www.empreintes.org

